

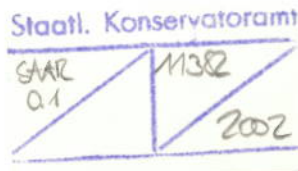


industriel, à travers l'harmonieux tracé de nos jardins historiques, c'est avant tout une démarche humaine que nous sommes appelés à découvrir; une démarche d'hommes de métier, fiers de leur travail, mettant tout leur talent et leur coeur à bâtir un monde nouveau et prometteur, rivalisant d'ingéniosité et de créativité pour tirer des matériaux et des sites toutes les ressources esthétiques possibles... Formidable défi qui nous invite à la réflexion et au dépassement pour être dignes de nos devanciers. Les activités transfrontalières, qui réunissent nos quatre régions sœurs, doivent contribuer, elles aussi, à une telle prise de conscience, notamment en associant davantage les jeunes à ces opérations.

grenzüberschreitenden Aktion. Auf das grenzüberschreitende Orgelprogramm folgten in den nächsten drei Jahren Videofilme, die es fertigbrachten ein großes Publikum nacheinander für Gärten, Industriedenkmäler (Preis Journée Européenne du Patrimoine 1994) und öffentliche Architektur zu begeistern. 1996 wurden verschiedene Orte und Denkmäler, die sich an den Grenzen befinden, in den Mittelpunkt der Überlegungen und Entdeckungen gestellt. Während der drei folgenden Jahre wurden in den vier Gegenden jeweils drei Orte vorgestellt: Abteien, Militäranlagen und Architekturdenkmäler des 20. Jahrhunderts, die gemeinsame Merkmale aufweisen. Jeder Ort wurde auf einem zweisprachigen Merkblatt beschrieben, das als wissenschaftlich ausgearbeiteter Führer den Besuch erleichtern und vertiefen sollte. Im Jahr 2000 wird nochmals die Analyse bautechnischer, formaler und funktionaler Gemeinsamkeiten auf hydraulische und industrielle Anlagen hinweisen.

Gerade auf regionaler Ebene wird die gemeinsame europäische Dimension der Kulturgüter am deutlichsten greifbar, da hier nationale Merkmale zugunsten lokal geprägter Gegebenheiten zurücktreten.

Die Zusammenarbeit verschiedener Denkmalinstitutionen aus dem Großherzogtum Luxemburg, aus Lothringen, dem Saarland und Wallonien für den Tag des Offenen Denkmals geht zurück auf das Jahr 1991 und feiert somit im Jahre 2000 ihren zehnten Geburtstag. Dieses interessante Abenteuer, das von einer begeisterten und eng zusammengewachsenen Mannschaft getragen wird, findet jedes Jahr seinen deutlichsten Ausdruck in einer



Texte : Jean Barthélemy – Traduction : Alex Langini

Fiche éditée à l'initiative des organismes suivants : Ministère des Affaires culturelles, Service des Sites et Monuments nationaux, Grand-Duché de Luxembourg ; Ministère de la Culture, Direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine, Conservation régionale des Monuments historiques, France ; Ministerium für Wissenschaft und Kultur, Staatliches Konservatoramt, Saarland, Deutschland ; Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne, Belgique.

Ed. resp. (et contacts) : Division du Patrimoine : A. Matthis, inspecteur général, rue des Brigades d'Irlande 1, B-5100 Namur

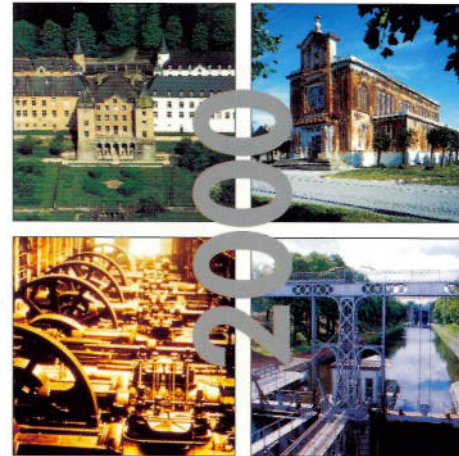
Les Fiches Patrimoine transfrontalières 2000 sont éditées dans le cadre de la campagne 1999-2000 lancée par le Conseil de l'Europe :

«L'Europe, un patrimoine commun».

Fiche n° 00.B1.1



Dix ans d'actions transfrontalières Zehn Jahre grenzüberschreitende Zusammenarbeit



Circuit transfrontalier de proximité.
Grand-Duché de Luxembourg
Lorraine (France)
Sarre (Allemagne)
Wallonie (Belgique)

Grenzüberschreitender Rundweg.
Grossherzogtum Luxemburg
Lothringen (Frankreich)
Saarland (Deutschland)
Wallonien (Belgien)

L'événement est d'importance. Il faut s'en féliciter et en tirer quelques leçons susceptibles de donner de nouvelles pistes d'orientation pour l'avenir.

L'aventure a commencé en 1991. Des représentants d'institutions du Grand-Duché de Luxembourg, de la Lorraine, de la Sarre et de Wallonie ayant en charge le patrimoine se sont réunis dans l'intention de mettre en oeuvre une action transfrontalière à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine.

Réunir ainsi quatre régions, à la fois proches par la distance et par les modes de vie, mais très différentes par leurs structures politico-administratives actuelles, c'était

ouvrir un champ de recherche passionnant dans la perspective européenne. Le patrimoine architectural est sans doute l'agent révélateur le plus concret d'une dialectique complexe : d'un côté, un héritage commun qui, de tout temps, a façonné les régions voisines et, d'autre part, les aléas de l'histoire qui en ont défini les spécificités.

Effectivement, les difficultés rencontrées ne furent pas négligeables, les différences de statuts et de marge de manoeuvre de chaque institution concernée n'en étant pas des moindres. Néanmoins, la détermination de convertir au plus tôt le rêve en réalité s'imposa en dépit de budgets fort limités et malgré le manque de temps disponible pour la



réalisation du projet. L'essentiel était acquis : une équipe motivée et bien soudée était constituée.

L'année suivante, fût organisé un circuit transfrontalier des orgues, un patrimoine fragile et particulièrement menacé par la fermeture de certaines églises. Les dix-huit concerts organisés aux abords des frontières ont bien joué leur rôle de caisses de résonance pour la sauvegarde de plusieurs de ces merveilleux instruments.

Les trois années suivantes se caractérisèrent par l'option de produire des films-vidéo capables d'éveiller la conscience d'un public plus nombreux; chaque thème choisi concernait des problèmes particuliers de conservation ou de réaffectation se posant chaque partenaire : les jardins — un patrimoine vivant —, le patrimoine industriel — mémoire et devenir — qui obtint le prix J.E.P. et enfin, l'architecture publique — un héritage en mutation.

1996, année de transition, permit une balade sans frontières à travers la campagne : des sites et divers monuments jalonnant les frontières étaient proposés à la découverte et à la réflexion.

Durant les trois années suivantes, l'idée d'une trilogie patrimoniale refit surface sous d'autres modalités. L'objectif était de s'inscrire dans la durée et, dans ce but, de mettre au point des fiches bilingues, véritables guides scientifiques synthétiques et précis afin de prolonger le temps de la découverte et de l'approfondissement culturel en dehors même des Journées du Patrimoine. Sur un thème déterminé, dans chacune des quatre régions, trois lieux étaient choisis : en point de mire, se succédèrent le thème des abbayes, celui des sites de défense, puis les courants d'architecture qui, par delà les frontières ont coexisté durant le XX^e siècle.

Cette année, ce sera encore l'analyse des similitudes fonctionnelles, constructives et formelles qui fixera l'attention dans le cadre du patrimoine lié aux ouvrages hydrauliques et industriels.

C'est manifestement au niveau régional que la dimension européenne du patrimoine se fait sentir avec le plus d'acuité, car les spécificités nationales ont tendance à s'estomper le long des frontières au bénéfice des influences de proximité. C'est l'une des leçons les plus claires qui, cette année encore, devrait transparaître à travers ces diverses confrontations transfrontalières.

Enfin, il ne faut pas oublier que c'est le concept de «conservation intégrée», préconisé par le Conseil de l'Europe, qui est à la base de l'organisation des Journées européennes du Patrimoine. Vous mesurez l'étendue du défi à relever : mettre en place les conditions démocratiques permettant une nouvelle manière de gérer l'espace, une manière certes plus respectueuse des traces du passé, mais tout aussi soucieuse de leur associer avec justesse et qualité les marques de notre temps.

Les Journées européennes du Patrimoine s'inscrivent modestement dans cette perspective. Car, le temps ainsi réservé à l'observation est le point de départ obligé d'une réflexion, d'une prise de conscience et finalement d'un changement d'attitude vis-à-vis des problèmes du cadre de vie. Dès lors, les lignes de force de ces Journées se dessinent fort bien. A la dimension «touristique» du patrimoine, qui s'est imposée d'elle-même au départ et qui reste présente bien entendu, progressivement se sont ajoutées ses dimensions «dynamique», «humaniste» et «sociale». Car, à travers les pierres taillées de nos grands monuments, à travers les mécanismes ingénieux de notre patrimoine